

La construction discursive de l'identité collective. Le cas des formules : *au nom de la Rzeczpospolita* et *au nom de la Pologne*

The construction of collective identity in discourse.
The case of formulas: *on behalf of Rzeczpospolita*
and *on behalf of Poland*

Jolanta Dyoniziak

Adam Mickiewicz University, Poznań, Poland

joladyo@amu.edu.pl

<https://orcid.org/0000-0001-8281-1664>

Ewa Pirogowska

Adam Mickiewicz University, Poznań, Poland

pirogov@amu.edu.pl

<https://orcid.org/0000-0002-6249-7337>

Abstract

The article attempts to analyze the discourse formulas: *on behalf of Rzeczypospolita* and *on behalf of Poland* in the speeches of the presidents of the Third Polish Republic (1995–2023). The aim is to describe the potential of these formulas in the context of constructing the collective identity. The authors continue the debate undertaken in the previous publication (Dyoniziak & Pirogowska, 2023) and show on the basis of 1000 presidential speeches written on www.prezydent.pl that the proper name *Rzeczpospolita* has greater identity potential than the name *Polska* in creating a national community.

Keywords: collective identity, legitimation, political discourse, speech

1. INTRODUCTION

« La Rzeczpospolita est un nom associé presque exclusivement à la Pologne¹. [...] Depuis des générations nous associons ce mot à notre pays, en l'utilisant en alternance avec le nom la Pologne ». Le dictionnaire *Słownik języka polskiego* n'indique que de traits sémantiques nécessaires et suggère la relation de synonymie entre les deux noms. Or, l'interchangeabilité suggérée des mots évoqués n'est pas si simple, le phénomène de remplacement nécessite des remarques éclaircissantes. S'il est intuitif pour les Polonais que les deux choronymes historiques mentionnés sont coréférentiels, puisqu'ils se réfèrent à l'État polonais, leurs valeurs sémantiques ne sont pas identiques. L'emploi du choronyme *Rzeczpospolita* dans le discours influe sur le ton de l'énoncé qui, par conséquent, n'est jamais neutre et le sublime. Le choix d'employer ce désignant met en avant la dimension rhétorique, ce qui n'est pas nécessairement le cas du nom propre *la Pologne*. Celui-ci est au départ neutre et sa signification se réalise dans le contexte. Le contenu connotatif a une nature « flottante », il apparaît à travers l'usage et cela en fonction des époques et des vécus sociaux adéquats. Par contre, le mot *Rzeczpospolita* renvoie à un concept descriptif et à la fois normatif dont la nature est stable, il fait référence à une conception de l'état-nation², en soulignant sa continuité historique, et dessine une vision particulière de la citoyenneté ainsi que du pouvoir. Plus important encore, l'état et la communauté politique qui s'y lie semblent fondés sur la croyance dans leur spécificité, notamment sur leur différence par rapport aux autres états. Cette valeur déjà remarquée dans le discours politique au XVI-XVIII^e siècle, aux temps de la 1^{ère} *Rzeczpospolita* (Grześkowiak-Krwawicz, 1998, p. 26), continue à être saillante dans le discours politique contemporain (Dyoniziak & Pirogowska, 2023). Le concept actualisé possède donc, et cela indépendamment du contexte, un potentiel identitaire fortement marqué dans la couche connotative. Le désignant *la Pologne*, universel et pour cela souvent généralisant, en est le plus souvent dépourvu ou, du moins, doit être accompagné de remarquables qualificatifs contextuels (p. ex. « nasza wspólna Polska », fr. notre Pologne commune).

¹ Version originale : « Rzeczpospolita to nazwa kojarzona niemal wyłącznie z Polską. [...] To słowo od pokoleń kojarzymy z naszym państwem, stosując je wymiennie z nazwą Polska » (<https://historia.dorzeczy.pl/sredniowiecze/405655/polska-korona-rzeczpospolita-jak-kiedys-dawniej-nazywala-sie-polska.html>). Le dictionnaire de la langue polonaise le confirme, le nom est utilisé presque exclusivement en référence à l'État polonais (<https://sjp.pl/rzeczpospolita>, 21.11.2023). Le mot fait encore partie du choronyme historique, Rzeczpospolita Wenecka, Najjaśniejsza Republika Wenecka (ital. Serenissima Repubblica di Venezia) (697-1797).

² Nous avons recours à la conception d'état-nation dans le sens que l'état s'organise autour de la nation comme c'est le cas de la *Rzeczpospolita* dans son acception moderne, la patrie des Polonais, malgré son inexistence administrative durant la période des partages 1795-1918. Cette conception n'exclua jamais des minorités traditionnelles (Juifs, Prussiens, Lithuaniens, Russes, Tatares, etc.). Voir Kopczyński & Tygielski, 2017.

2. REMARQUES PRÉLIMINAIRES. SITUER LES CHORONYMES SUR LE PLAN FORMEL

Au niveau morphologique, les deux choronymes : *Rzeczpospolita* et *Polska* ont des bases différentes. Conformément aux liens morphologiques entre les noms de pays et les noms de peuples (Cislaru, 2006b), les toponymes peuvent être construits à partir des gentilés ou inversement (Garde, 1996, p. 627). Le désignant *Polska* (fr. Pologne) vient du latin *Polonia*, dérivé du nom propre du peuple (pol. Polanie), habitant à l'époque pré-étatique le territoire entre les Poméraniens à l'ouest et les Rous' à l'est. Le trait identitaire est véhiculé par le radical commun *pol-*, du nom commun *pole* désignant en agriculture une « Étendue plate de terre arable [...] délimitée par la culture unique qui l'occupe »³. Le nom du pays *Polska* (fr. la Pologne) et le nom du peuple *Polacy* (fr. les Polonais) forment un couple à racine commune, ce qui est d'ailleurs conforme au paradigme présidant à la création lexicale des toponymes et des ethnonymes (Cislaru, 2006b, p. 52)⁴. Il est légitime de souligner que l'ethnonyme⁵ *Polanie* ainsi que le toponyme *Polska* constituent des noms secondaires issus d'un processus dérivationnel par l'ajout d'un suffixe approprié, *-anie* et *-ska* (Szczerbowska-Kopacz, 2011, p. 178 ; Rospond, 1957). Ainsi les deux noms ont la même motivation, la base signifiant l'activité consistant à cultiver les champs. Quant au choronyme la *Rzeczpospolita*, il est un calque du latin *res publica* donnant sur le plan formel (Löfström & Schnabel-Le Corre, 2010) un composé. Sur le plan pragmatique, le choronyme *Polska* (fr. la Pologne) se caractérise par une fonctionnalité discursive plus large, on peut l'employer dans le discours quel que soit le registre de langue (courant ou soigné) (voir Dyoniziak & Pirogowska, 2023). Ce qui plus est, le toponyme manifeste la polyréférentialité (Cislaru, 2008 ; Paveau, 2008). À part l'état, d'autres référents peuvent être évoqués, entre autres : nation, équipe de sport, etc⁶. Dans les enchaînements discursifs, la structure métonymique lieu/habitants est pertinente (Pologne/Polonais), le choronyme étant souvent en relation d'équivalence référentielle par rapport au gentilé (Cislaru, 2006b). La fonctionnalité du désignant *Rzeczpospolita* est, en revanche, marquée. Son emploi dans le discours met en avant une dimension identitaire particulière, historiquement façonnée et riche en valeurs communautaires (Dyoniziak & Pirogowska, 2023). Ce mot qui fut le plus caractéristique du discours politique de la noblesse (Grześkowiak-Krwawicz, 2012, p. 5) et un concept politique clé de l'époque ancienne (Bem-Wiśniewska, 1998 ; Kopczyński & Tygielski, 2017) trouve toujours des usages spécifiques dans le discours contemporain solennel, en mettant en œuvre une dynamique communautaire, identitaire et nationale.

³ <https://www.cnrtl.fr/lexicographie/champ>.

⁴ À comparer : France et Français, Italie et Italiens, etc.

⁵ Schwab le décrit comme l'anthroponyme collectif (2014, p. 136).

⁶ <https://wsjp.pl/haslo/podglad/581/polska/4771769/kraj>.

3. OBJECTIFS ET MÉTHODE

La présente analyse vise à continuer la réflexion (Dyoniziak & Pirogowska, 2023) sur les différences dans le fonctionnement discursifs propres aux choronymes évoqués et cela à l'exemple de la formule *au nom de + X*. Dans les allocutions des présidents polonais, en position de X les deux sont actualisés, ainsi deviennent-ils cooccurents. Notre but était d'abord de vérifier si certaines différences existent dans la fréquence d'emploi de ces unités. Ensuite, les résultats statistiques nous ont servi à la recherche qualitative visant à répondre à la question : y a-t-il une différence dans le potentiel identitaire entre *la Rzeczpospolita* et *la Pologne* ? Est-ce que l'un d'eux est plus identitaire que l'autre, si oui, quels sont les facteurs discursifs qui décident de la différence supposée ?

Il convient de souligner qu'au stade précédent de l'analyse (Dyoniziak & Pirogowska, 2023), l'objectif porta, entre autres, à montrer qu'au moment de la traduction de textes vers le français, le nom propre *Rzeczpospolita* n'a pas d'équivalence totale avec son synonyme sémantique *la République*. L'étude a démontré que le nom *Rzeczpospolita* renvoie à un concept qui est composé d'un nombre de valeurs doxales à caractère fortement identitaire, résultant d'un passé historique complexe. Ainsi peut-il fonctionner en tant qu'argument dans le discours politique et d'instaurer « la communion avec l'auditoire » (Perelman & Olbrechts-Tyteca, 2008).

Nous supposons que la présente étude confirme la conclusion formulée dans l'étude précédente, à savoir que l'identité polonaise repose sur un facteur moral, sur un lien humain résultant d'un passé commun. Ce qui plus est, le concept diffère de celui qui est identitaire à la nation en France et auquel les autorités françaises ont couramment recours, la République française fondée sur des principes spatiales et étatiques (Cislaru, 2008, p. 56).

Le corpus qui sert à la présente analyse est constitué d'un millier d'allocutions des présidents de la 3^{ème} *Rzeczpospolita* (1995-2023)⁷ enregistrées sur le site officiel du gouvernement polonais⁸, choisies de façon aléatoire mais proportionnelle (250 textes pour chaque président), soumises à l'analyse statistique grâce à un outil GNU/Linux (voir Kaliska & Gostkowska, 2022). Le recours au traitement automatique des textes par la mise en œuvre du pivot *au nom de* (pol. *w imię*) nous a permis d'en extraire les emplois de deux formules *au nom de la Rzeczpospolita* et *au nom de la Pologne* ainsi que de leurs variantes discursives. Premièrement, le travail statistique a mis en évidence le caractère partiellement figé de la formule. Au sein du segment répété, le

⁷ Il s'agit des présidents successifs : Aleksander Kwasniewski (1995-2005), Lech Kaczyński (2005-2010), Bronisław Komorowski (2010-2015) et Andrzej Duda (à partir de 2015). Il faut signaler l'absence dans le corpus des allocutions du premier président, Lech Wałęsa (1990-1995). En raison de leur non-enregistrement dans le site, l'accès à la recherche documentaire est devenu impossible.

⁸ www.prezydent.pl.

complément de nom, nommé cooccurrent immédiat (défini en termes de proximité) et droit (défini en termes de placement) (Krieg-Planque, 2014, pp. 100-101), est variable. Toujours dans le cadre des emplois de la formule *au nom de*, sur la chaîne verbale du corpus, la co-présence a été confirmée pour les unités suivantes :

- *Rzeczpospolita* (fr. la Rzeczpospolita) (26),
- *naród* (fr. nation) (24),
- *Rzeczpospolita Polska* (fr. La République de Pologne) (22),
- *Polacy* (fr. Polonais) (19)
- *Polska* (fr. Pologne) (9),
- *kraj* (fr. pays) (5),
- *społeczeństwo* (fr. peuple) (4),
- *rodacy* (fr. compatriotes) (4),
- *współobywatele* (fr. concitoyens) (2).

Deuxièmement, nous avons noté que le nom *la Rzeczpospolita* peut être employé seul ou avec un qualitatif *Polska* (fr. Polonaise) formant un composé, actualisé dans le discours en tant que désignant officiel de l'État (fr. République de Pologne). Le cooccurrent se voit souvent doté d'un qualificatif/déterminatif que les locuteurs actualisent afin de souligner :

- nationalité de X (*w imieniu narodu polskiego*, fr. au nom de la nation polonaise),
- homogénéité/quantité : (*w imieniu całej Rzeczypospolitej*, fr. au nom de toute la Rzeczypospolita ; *w imieniu całego polskiego społeczeństwa*, fr. au nom de tout le peuple polonais ; *w imieniu Rzeczypospolitej i nas wszystkich, Polaków*, fr. au nom de la Rzeczypospolita et de nous tous, Polonais),
- relation/appartenance (*w imieniu własnym i moich rodaków*, fr. en mon nom et au nom de mes compatriotes ; *w imieniu swojego kraju*, fr. au nom de mon pays),
- période (*w imieniu współczesnej Rzeczypospolitej*, fr. au nom de la Rzeczypospolita contemporaine).

De plus, les Présidents ont recours à la juxtaposition et/ou à l'énumération des cooccurrents comme dans l'exemple : *w imieniu własnym i całej polskiej delegacji, ale też całego polskiego społeczeństwa i wszystkich obecnych w naszym kraju gości* (fr. au nom de moi-même et de toute la délégation polonaise, mais aussi de tout le peuple polonais et de tous les invités [...]). Les résultats statistiques nous ont permis de formuler quelques thèses sur le potentiel identitaire de ces deux choronymes – *Polska* et *Rzeczpospolita* – ainsi que sur la construction de l'identité polonaise au sein du discours politique.

Les fragments les illustrant, extraits du corpus polonais, ont été traduits, pour la commodité de la lecture, en langue française.

4. QUAND LES PRÉSIDENTS VISENT UN AUDITOIRE INTERNE

L'écart dans la distribution entre deux formules, *au nom de la Rzeczpospolita* et *au nom de la Pologne*, peut s'expliquer par l'auditoire visé. La formule *au nom de Rzeczpospolita* apparaît dans la majeure partie des allocutions où le locuteur vise un auditoire interne. Il faut noter qu'au lieu du désignant *Rzeczpospolita*, la formule admet les noms collectifs : *naród* (fr. nation) et *społeczeństwo* (fr. société, aussi employé dans le sens de peuple), le nom propre : *Polacy* (fr. les Polonais) ainsi que les noms communs indiquant une relation fondée sur un lien moral : *rodak* (fr. compatriote), *współobywatel* (fr. concitoyen). Prises en compte les finalités rhétoriques, l'impact identitaire de ces derniers est le même. En effet, les présidents adressent leurs paroles aux concitoyens, à qui ils doivent le mandat politique afin de légitimiser le rôle du représentant suprême. La formule suit différents emplois qui ne sont pas canoniques, les locuteurs ajoutent des formes adjectivales afin de souligner certaines valeurs sémantiques. Le plus souvent l'ajout d'un ou des éléments lexicaux sert à souligner l'unité de l'objet social :

- *w imieniu Rzeczypospolitej Polskiej i nas wszystkich, Polaków* (fr. au nom de la République de Pologne et de nous tous Polonais),
- *w imieniu nas wszystkich – Polaków* (fr. au nom de nous tous – Polonais),
- *w imieniu wszystkich naszych rodaków* (fr. au nom de tous nos compatriotes),
- *w imieniu całego polskiego narodu, naszego kraju* (fr. au nom de toute la nation polonaise, de notre pays),
- *w imieniu całego naszego społeczeństwa* (fr. au nom de tout le peuple polonais), etc.

Souvent la formule est employée, lorsque l'instance politique, notamment le président polonais, déclare un acte (énoncé performatif). Parmi les plus fréquents, il faut énumérer celui de remerciement (1).

- (1) Współczesne państwo polskie oparte jest na fundamentach demokracji i praw człowieka. Szacunek dla wywalczonej wolności wymaga jednak pamięci o jej źródłach. [...] Dlatego **w imieniu Rzeczypospolitej** składam podziękowanie tym wszystkim, którzy przez swoje inicjatywy uczestniczą w dziele podtrzymywania pamięci Polaków o własnej historii. (fr. L'État polonais moderne repose sur les fondements de la démocratie et des droits de l'homme. Cependant, le respect pour la liberté que nous avons conquise nécessite qu'on se souvienne de ses sources. [...] C'est pourquoi, au nom de la Rzeczpospolita, je voudrais remercier tous ceux qui, par leurs initiatives, participent à la préservation de la mémoire des Polonais sur leur propre histoire) [Kaczyński, 12.12.2009, inauguration du Monument en mémoire des victimes du communisme à Łódź].

Le remerciement est souvent réalisé au sein du genre épideictique (p. ex. l'éloge), le discours présidentiel magnifiant les valeurs du mérite ou de l'effort est suivi d'une cérémonie de remise de la décoration (2) :

- (2) Nie pierwszy raz w ciągu czterech lat sprawowania mojego urzędu wręczam Order Orła Białego. [...] Ja mówię tutaj **w imieniu władzy państwowej, w imieniu Rzeczpospolitej**. Mówię o kapłanie, ale mówię też o wielkim Polaku. [...] (fl. Ce n'est pas la première fois en quatre ans que je donne l'Ordre de l'Aigle blanc. [...] Je parle ici au nom de l'autorité de l'État, au nom de la Rzeczpospolita. Je parle d'un prêtre, mais aussi je parle d'un grand Polonais) [Kaczyński, 19.10.2009, décoration posthume de Jerzy Popiełuszko⁹].

À chaque fois, l'attention est portée sur les actions d'ordre symbolique. Conformément à ce que dit Krieg-Planque, « [...] certaines actions institutionnelles sont indissociables de leur symbolisation [...] » (2014, p. 23). Ainsi, parmi d'autres actes symboliques durant lesquels les présidents s'expriment en tant que porte-parole du peuple, on note celui de féliciter (3), de témoigner le respect (4), de présenter les condoléances (5).

- (3) Chcę wszystkim Państwu serdecznie pogratulować tych odznaczeń i powiedzieć, że mam satysfakcję, iż mogłem symbolicznie, **w imieniu Rzeczpospolitej**, udekorować właśnie Was, tych ludzi, którzy współcześnie tworzą polską kulturę muzyczną. (fr. Je voudrais adresser à vous tous mes félicitations pour ces prix et dire que je suis heureux de pouvoir symboliquement, au nom de la Rzeczpospolita, vous décorer. Vous, personnes qui créent actuellement la culture musicale polonaise) [Kwaśniewski, 5.11.2001, décoration des artistes de l'Orchestre philharmonique de Varsovie].
- (4) Z najgłębszym uznaniem myślimy dziś także o tych wszystkich, którzy w latach komunistycznej opresji odważnie i bezkompromisowo potrafili być świadkami prawdy o sowieckich zbrodniach. **W imieniu Rzeczypospolitej Polskiej**, pragnę wyrazić ogromny szacunek całemu środowisku, skupionemu wokół Stowarzyszenia „Rodzina Policyjna 1939”, za pielęgnowanie pamięci o bohaterach naszej historii. (fr. C'est avec la plus profonde gratitude que nous pensons aujourd'hui à tous ceux qui, pendant les années d'oppression communiste, ont pu, avec courage et sans compromis, témoigner de la vérité sur les crimes soviétiques. Au nom de la République de Pologne, je voudrais exprimer un grand respect à toute la communauté réunie autour de l'association « Famille Police 1939 » pour cultiver la mémoire de nos héros) [Kaczyński, 16.09.2009, cérémonie à Katowice].
- (5) Z głębokim smutkiem przyjąłem informację o ofiarach tragedii w kopalni „Wujek” w Rudzie Śląskiej. [...] **W imieniu wszystkich Polaków** przekazuję najbliższym ofiar wyrazy współczucia i solidarności oraz łączę się w modlitwie i bólu. Ufam, że liczba ofiar nie będzie się już zwiększać. (fr. C'est avec une profonde tristesse que j'ai appris la tragédie dans la mine « Wujek » à Ruda Śląska. [...] Au nom de tous les

⁹ Jerzy Popiełuszko, prêtre catholique polonais, assassiné le 19 octobre 1984 par les fonctionnaires du Service de Sécurité (pol. Służba Bezpieczeństwa), la police secrète du régime communiste de la République populaire de Pologne. Aumônier au syndicat Solidarność, il est l'une des figures emblématiques de la lutte contre le régime communiste en Pologne.

Polonais, j'exprime mes condoléances et ma solidarité aux proches des victimes et je me joins à eux dans la prière et la douleur. Je m'attends à ce que le nombre de victimes n'augmente plus) [Kaczyński, 18.09.2009, message de condoléances aux familles des victimes de la catastrophe dans la mine de charbon Wujek].

Les exemples rendent saillants les rituels politiques (Cislaru, 2008) que les acteurs politiques font circuler lors de leurs allocutions. La fonction des formules analysées dans ces rituels s'avère rudimentaire, elle joue sur les principes de la prise de parole. Le syntagme nominal *Au nom de + X¹⁰* constitue un mode de présentation ou d'identification de l'énonciateur. Il jouit de statut de porte-parole et la formule fonctionne comme « un marqueur linguistique de la délégation de la parole » (Cislaru, 2008, p. 54). Autrement dit, la formule contribue à l'articulation de différents pôles énonciatifs. L'énonciateur en *je* ne s'efface guère, tout au contraire, il s'assimile au collectif au nom duquel il s'exprime. Ainsi, nous parlerons de la fonction représentative, l'identification du pouvoir politique mise en œuvre. En résultat, les actes que l'instance politique réalise ne sont pas individuels, tout au contraire, ils prennent une dimension sociale. À souligner que la fonction décrite n'est pas la seule à expliciter, surtout lorsqu'on passe à la saisie des valeurs dites « tacites ». Le mode d'expression par la formule évoquée sert à consolider la légitimité institutionnelle qui, selon Amosy, a besoin d'être réaffirmée au sein des sociétés démocratiques (2022). Cette forme de rappel, selon laquelle la voix est déléguée, instaure implicitement la doxa inhérente à la démocratie représentative (le peuple est représenté par les instances qui ont reçu le mandat d'agir en leur nom, il y a des acteurs qui autorisent et ceux qui sont autorisés à accomplir les actes sociaux). La formule rend saillant l'objet social, la nation, et définit l'essence dans l'unité et l'accord, ce qu'illustre l'exemple (6).

- (6) To jest wielka zasługa ludzi tej ziemi, ludzie zawsze wiernych Polsce, ludzi, którzy przez dziesięciolecia, albo nawet przez stulecia, nie wahali się za Polskę i polskość zapłacić ceny najwyższej. [...] Chcę pokłonić się ludziom tej ziemi, tym pokoleniom i tym grobom tych, którzy o Polskę i polskość tutaj walczyli – w to stulecie, **w imieniu całej Rzeczypospolitej, w imieniu wszystkich naszych Rodaków mieszkających w Polsce i na całym świecie.** (fr. C'est un grand mérite de ce peuple, un peuple toujours fidèle à la Pologne, un peuple qui, pendant des décennies, voire des siècles, n'a pas hésité à payer le prix le plus élevé pour la Pologne. [...] Je veux m'incliner devant les habitants de cette terre, devant ces générations et ces tombes de ceux qui se sont battus pour la Pologne – au cours de ce siècle, au nom de toute la Rzeczypospolita, au nom de tous nos compatriotes vivant en Pologne et dans le monde entier [Duda, 10.02.2020].

Dans les allocutions qui visent l'auditoire interne, la substitution symbolique que les formules impliquent est plus fréquemment autorisée par le facteur humain

¹⁰ La lettre majuscule X indique un humain sans distinguer le nombre.

(Rzeczpospolita en tant que nation, peuple) que le facteur étatique (Rzeczpospolita Polska en tant qu'instance politique). Le nombre des occurrences est inférieur pour le dernier, bien que les deux soient représentés.

Il est à souligner que l'emploi de certaines formules, parmi lesquelles nous comptons *au nom de*, s'inscrit dans la dynamique discursive de la légitimation¹¹. La locution en question procède à la construction discursive du politonyme (cf. Cislaru, 2008, p. 53), à savoir le toponyme dans l'usage médiatique, dont l'élément définitoire géographique n'est qu'un prétexte identitaire. Aussi, *au nom de la Pologne* ou *au nom de la Rzeczpospolita (Rzeczpospolita Polska)* ont une force de représentation symbolique transcendante. Cependant, nous avons remarqué que ce processus de la légitimation du mandat des présidents par le biais des dénominations *Polska* et *Rzeczpospolita* s'opère dans deux directions, selon les auditoires : interne ou externe. Comme ceci a déjà été dit, les présidents n'ont pas recours aux mêmes valeurs. Suivant notre hypothèse, la formule *au nom de* en apporte des preuves. Or, pour pouvoir employer une telle formule, le dirigeant doit jouir de la légitimité. Amossy parle de « la légitimité nécessairement imparfaite », qui, dans les démocraties, n'est pas assurée aux dirigeants une fois à jamais et qui « tente de se dire et de se faire reconnaître » (Amossy, 2022, p. 5). C'est pourquoi les présidents polonais emploient, dans des circonstances exceptionnelles et visant presque toujours l'auditoire interne, la formule *au nom de la Rzeczpospolita*. En effet, ce sont les concitoyens, qui sont censés comprendre les références aux contextes historiques et sociaux particuliers.

5. QUAND LES PRÉSIDENTS VISENT UN AUDITOIRE EXTERNE

Il n'en reste pas moins que la formule *au nom de Rzeczpospolita* est attestée par notre corpus là où le locuteur vise un auditoire externe, toutefois elle n'y apparaît qu'en mineure partie. Ici, les cooccurrents *Polska* (fr. Pologne) (7-10), *Polacy* (fr. Polonais) (10-11), *naród* (fr. nation) (12-14) sont dominants :

- (7) Serdecznie dziękuję **w imieniu całej Polski** za służbę Stanom Zjednoczonym w moim kraju. (fr. Je vous remercie au nom de toute la Pologne de vos services que vous avez rendus aux États Unis dans mon pays) [Komorowski, 7.07.2015, décoration de l'ambassadeur américain].
- (8) **W imieniu Polski**, sąsiada zaatakowanej Ukrainy, kraju, który przyjął miliony uchodźców z całą mocą odpowiadam: Tak. Organizacja Narodów Zjednoczonych jest bardzo potrzebna. (fr. Au nom de la Pologne, voisine de l'Ukraine attaquée, pays qui a accueilli des millions de réfugiés, je réponds avec ma pleine autorité : oui. L'ONU est absolument nécessaire) [Duda, 19.09.2023, Assemblée générale des Nations Unies].

¹¹ Sur la légitimation, voir, entre autres, Rojo et van Dijk (1997), Bouquet (2014).

- (9) Na milenijnym szczycie ONZ – na którym miałem zaszczyt przewodniczyć **w imieniu Polski** jednej z debat – globalizację potraktowano jako wielkie wyzwanie, któremu przyjdzie stawić czoła w wieku XXI. (fr. Lors du sommet du millénaire de l'ONU – où j'ai eu l'honneur de présider, au nom de la Pologne, à l'un des débats – la mondialisation a été présentée comme un grand défi auquel il faudra faire face au XXI^e siècle) [Kwaśniewski, 22.05.2001, visite en Suisse].
- (10) Witamy wszystkich rumuńskich gości. **W imieniu Polski i Polaków** pragnę przekazać Rumunii i narodowi rumuńskiemu – naszym partnerom i przyjaciołom – bardzo serdeczne pozdrowienie. (fr. Nous souhaitons la bienvenue à nos invités roumains. Au nom de la Pologne et des Polonais, je tiens à adresser à la Roumanie et au peuple roumain – nos partenaires et nos amis – nos cordiales salutations) [Kwaśniewski, 11.07.2001].
- (11) Witam w imieniu własnym i mojej małżonki, a także co podkreślam **w imieniu milionów Polaków**, którzy myślą o Ameryce z wielką sympatią i przyjaźnią. (fr. Je vous souhaite, en mon nom propre et celui de ma femme la bienvenue et surtout, au nom des millions de Polonais, qui pensent à l'Amérique avec beaucoup de sympathie et d'amitié) [Kwaśniewski, 15.06.2001, déjeuner à l'honneur du président américain George W. Bush et son épouse].
- (12) Drodzy Przyjaciele Litwini, **w imieniu Narodu Polskiego, w imieniu moich rodaków**, jeszcze raz życzę Wam wszystkim wszystkiego najlepszego w Dniu Państwowości Litwy. Niech wolność i pomyślność będą zawsze, na wieki, udziałem narodu litewskiego. (fr. Chers amis lituaniens, je vous souhaite au nom de la nation polonaise, au nom de mes compatriotes, une fois de plus, tout le meilleur à l'occasion de la Fête de l'État lituanien. Que la nation lituanienne jouisse à jamais de la liberté et de la prospérité) [Duda, 6.07.2023, célébration de la Fête nationale lituanienne].
- (13) W tych niezwykle trudnych chwilach solidaryzujemy się [...] w sposób szczególnie z mieszkańcami Biesłanu. **W imieniu narodu polskiego i własnym** składam hołd pamięci ofiar zbrodni. (fr. En ce moment particulièrement difficile, nous exprimons toute notre solidarité [...] aux habitants de Beslan. Au nom de la nation polonaise et en mon nom propre, je rends hommage à la mémoire des victimes de ce crime) [Kwaśniewski, 4.09.2004, dans le contexte du massacre à Beslan].
- (14) **W imieniu Narodu Polskiego** chciałbym przekazać na ręce Pana Prezydenta głębokie wyrazy współczucia dla Rodzin ofiar tej tragedii oraz tych, którzy zostali zmuszeni do opuszczenia swoich domów. (fr. Au nom de la nation polonaise, je voudrais adresser au Président les plus sincères condoléances aux familles des victimes de cette tragédie et à ceux qui ont été contraints de quitter leur foyer) [Kaczyński, 13.03.2010, message de condoléances après les inondations au Kazakhstan].

Dans le contexte extérieur, là où les affinités rhétoriques visent le public non originaire de la Pologne, la légitimité des dirigeants est soumise à des contraintes supérieures de justifications, mais d'un autre type. Sauf les accords qui résultent de la loi internationale, le président doit se faire reconnaître en tant qu'autorité politique qui agit dans l'intérêt de son peuple, de son état-nation. Les présidents continuent à employer la formule *au nom de*, toutefois elle est rarement complétée du nom *Rzeczpospolita*. Notre corpus en atteste à peine quelques exemples :

- (15) Jest dla mnie ogromną radością, że mogę dzisiaj powitać w Warszawie **w imieniu Rzeczypospolitej, w imieniu nas wszystkich – Polaków** – Pana Prezydenta Wołodymyra Zelenskiego razem z jego Małżonką, Oleną Zelenską. [...] Wołodymyrze! Jesteś bohaterem wolnego świata, ale dla nas jesteś przede wszystkim wielkim przyjacielem Polski. Dlatego **w imieniu Rzeczypospolitej, w imieniu Polek i Polaków** wręczyłem Ci dzisiaj nasze polskie najwyższe polskie odznaczenie – Order Orła Białego. (fr. C'est une grande joie, pour moi, de pouvoir accueillir, aujourd'hui à Varsovie, au nom de la Rzeczpospolita, au nom de nous tous – Polonais –, le président Volodymyr Zelensky et son épouse Olena Zelenskaya. [...] Volodymyr ! Vous êtes un héros du monde libre, mais pour nous vous êtes avant tout un grand ami de la Pologne. C'est pourquoi, au nom de la Rzeczpospolita, au nom des Polonaises et des Polonais, je vous ai remis aujourd'hui la plus haute distinction honorifique polonaise – l'Ordre de l'Aigle blanc) [Duda, 5.04.2023].

Étant donné les liens historiques étroits, quoique difficiles, voire tragiques, l'impact rhétorique de cet emploi est significatif. L'Ukraine en guerre et la Pologne, sa voisine et alliée la plus proche, fonctionnent dans un environnement discursif spécial, difficilement traduisible. Le président évoque le passé glorieux dont le symbole est *Rzeczpospolita*, en ayant caché à l'oubli les événements blessants et dramatiques de l'histoire commune.

La fréquence peu élevée des emplois de la formule *au nom de la Rzeczpospolita* dans les discours prononcés auprès de l'auditoire externe nous a suggéré deux finalités énonciatives : explicite et implicite. D'un côté, les présidents adressent leurs paroles à leurs homologues (Kwaśniewski ex. 11, Kaczyński ex. 14, Duda ex. 15), aux fonctionnaires (ex. 7, 8, 9) ou à une nation ou communauté concrète (ex. 10, 12, 13) ; il s'agit donc de l'énonciataire explicite. Or, la spécificité des médias, y inclus le discours politique, est telle que le vrai récepteur, c'est le public, un tiers invisible (cf. Maingueneau, 2016, chap. 6). Les présidents élaborent donc leurs paroles en fonction de celui-ci, puisque c'est le peuple souverain dont les choix et décisions légitiment le mandat présidentiel. Ils s'efforcent de réapparaître auprès de la nation, munis non seulement de légitimité (résultat des élections), mais surtout d'autorité inscrite dans « le système institutionnel de croyances, valeurs et normes partagées publiquement et justifiables publiquement, et parfois hautement formalisées, codifiées »

(cf. Fairclough & Fairclough, 2012, cités par Amossy, 2022, p. 6). L'exemple suivant en constitue aussi la preuve :

- (16) Nasze spotkanie to dobry moment, by przypomnieć o zasługach Pańskich poprzedników: Ronalda Reagana, George'a Busha seniora i Billa Clintona. **W imieniu Rzeczypospolitej** dziękuję im za wszystko, co uczynili dla polskiej wolności, dla naszego powrotu do struktur świata zachodniego. (fr. Notre rencontre est un bon moment pour rappeler les mérites de vos prédécesseurs : Ronald Reagan, George Bush père et Bill Clinton. Au nom de la Rzeczypospolita, je les remercie pour tout ce qu'ils ont fait pour la liberté polonaise et pour notre retour aux structures du monde occidental) [Kwaśniewski, 15.06.2001, visite du président George W. Bush à Varsovie].

D'après les exemples cités, il est clair que même auprès de l'auditoire politiquement externe, non originaire de la Pologne, la légitimité du président nécessite d'être réaffirmée. Les contextes dans lesquels nous avons puisés nos exemples démontrent que l'instance du président se trouve dans le processus constant de légitimation et le véritable auditoire visé dans un tel acte, c'est le peuple souverain. Si, dans des dizaines d'actes de langage effectués dans le contexte international (remerciements, condoléances officielles, hommages, avis de cordialité), les présidents polonais emploient la formule *au nom de X*, c'est avant tout pour sceller la conviction commune des Polonais concernant continuité et cohérence des valeurs patriotiques. L'auditoire dit externe n'est, d'après nous, que l'occasion (pour ne pas dire « prétexte ») pour chacun des quatre présidents de réaffirmer le caractère stable – unitaire et identitaire de la politique de l'état *Rzeczpospolita*.

Pour des soucis d'honnêteté scientifique, nous remarquons aussi qu'un seul exemple issu de notre corpus témoigne d'une auto-interdiction, d'un auto-refus de légitimité de se poser en représentant de la société. Il est question d'une manifestation ostentatoire (cf. Amossy, 2022) à rebours, en effet la légitimité légale accordée à la fonction du président n'implique pas, automatiquement sa légitimité morale dont il (Komorowski) est conscient. Son rôle n'étant pas suffisamment justifié, le président se refuse de comparaître en représentant suprême dans le contexte extrêmement délicat :

- (17) Ja nigdy za nic nie przepraszałem **w imieniu Narodu Polskiego**, o ile mnie pamięć nie myli. (fr. Si ma mémoire est bonne, je ne me suis jamais excusé sur rien au nom de la nation polonaise) [Komorowski, 22.04.2015, dans le contexte du débat international sur Jedwabne¹²].

¹² Le pogrom de Jedwabne – meurtre des 800-1000 habitants juifs de Jedwabne et des environs commis le 10 juillet 1941 par les habitants polonais sur l'inspiration des occupants allemands.

6. CONCLUSION

Pour faire le point, nous avons examiné le choix des discours solennels sous l'angle des emplois de la formule *au nom de*. Il en résulte que :

- la formule *au nom de la Rzeczpospolita* est employée plutôt dans des contextes internes, à l'occasion des fêtes nationales ou pour rendre hommage aux personnages éminents, pour les remercier. Ceci est dû au caractère discursif exceptionnel de la dénomination *Rzeczpospolita*, qui reçoit le statut argumentatif fort, puisqu'elle rassure les citoyens de la continuité et de la survie de l'état-nation polonais. L'emploi de cette dénomination, parmi d'autres dans la formule *au nom de*, contribue à la construction discursive de l'identité collective.
- la formule *au nom de* + *X*, y inclus *au nom de la Rzeczpospolita*, constitue toujours un moyen discursif de l'identification effective de l'autorité présidentielle. Mise dans le cadre du rituel, cette formule permet une constante réaffirmation de la légitimité présidentielle. À côté de maints marqueurs discursifs de la délégation de parole (le peuple souverain ayant autorisé son élu, représentant suprême, à s'exprimer au nom de ce peuple), la formule *au nom de* s'avère très intéressante, surtout qu'elle génère un effet rhétorique remarquable. C'est ainsi que les présidents rassurent les concitoyens du caractère communautaire du pays où ils vivent et auquel – dans la dimension axiologique plutôt que spatiale – ils s'identifient.

Pour aller plus loin, nous concluons avec Sériot qui dit : « La nation n'est pas un objet naturel, mais une catégorie qui existe avant tout dans le *nom* qu'une communauté se donne à elle-même ou que d'autres lui donnent de l'extérieur. Un ethnonyme n'est pas le reflet direct d'une "chose" mais un objet de discours. » (Sériot, 2016, § 11). Le concept de *Rzeczpospolita*, employé dans les discours officiels, solennels, de tous les quatre présidents polonais, met en relief les valeurs fondamentales, doxales de l'état-nation polonaise, qui sont le sens de la communauté, la fierté de l'histoire souvent difficile, le respect du patrimoine national et local. Par le biais du politonyme *Rzeczpospolita*, employé dans la formule *au nom de*, les présidents ont recours au concept de « *res publica* des valeurs » auprès de leurs souverains. En effet, eux, les souverains, sont les énonciateurs sinon uniques, du moins essentiels, même dans le contexte international, auprès de l'auditoire externe. Le dessein des présidents est de réaffirmer, de légitimiser, de justifier constamment leur mandat en procédant ainsi à un édifice continue de la communauté des valeurs. L'équivalent *Polska* s'avère sur ce point imparfait, incomplet, moins pathétique et, par la suite, nécessitant des précisions discursives et la mise claire en contexte. La dénomination *Rzeczpospolita* est identitaire en soi-même, en effet elle jouit de l'ethos préalable (cf. Amossy, 2010). Nous nous sommes efforcées à le prouver à l'exemple de la formule *au nom de* car elle reflète très bien la prise de position d'autorité de ceux – les présidents – qui

l'emploi. La formule permet d'assurer l'identification effective du dirigeant avec le système des valeurs de son souverain. Si la dimension spatiale est si importante dans la construction de l'identité collective des Français (Cislaru, 2008, p. 56), elle ne l'est pas à tel point dans le cas des Polonais. La *Rzeczpospolita*, équivalent discursif de la dénomination *Pologne*, sémiotise et sémiotisa l'existence de l'état-nation même durant les périodes où cet état, compris en tant que « personne morale territoriale de droit public personnifiant juridiquement la nation, titulaire de la souveraineté interne et internationale »¹³ n'existait pas du tout officiellement¹⁴. En bref, la *Rzeczpospolita*, c'est le symbole discursif de l'identité collective, indépendant des optiques politiques des présidents polonais.

¹³ Définition en droit constitutionnel : larousse.fr.

¹⁴ Le temps des partages (1772-1918) et l'époque communiste (1945-1989).

BIBLIOGRAPHIE

- Amossy, R. (2010). *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*. Paris : PUF.
- Amossy, R. (2022). Construire la légitimité et l'autorité politique en discours. *Argumentation et Analyse du Discours*, 28. <https://doi.org/10.4000/aad.5984>.
- Bem-Wiśniewska, E. (1998). *Funkcjonowanie nazwy Polska w języku czasów nowożytnych*. Warszawa : DiG.
- Bouquet, B. (2014). La complexité de la légitimité. *Vie sociale*, 8, 13-23. <https://doi.org/10.3917/vsoc.144.0011>.
- Cislaru, G. (2006a). Nom de pays et autoreprésentation dans le discours des périodiques nationaux français, anglophones, roumanophones et russes. *Les Carnets du Cediscor*, 9, 131-144.
- Cislaru, G. (2006b). Nom de pays, nom de peuple : quels usages, quelles identités ? *Cahiers de sociolinguistique*, 11, 41-62. <https://doi.org/10.3917/csl.0601.0041>.
- Cislaru, G. (2008). Le nom de pays comme outil de représentation sociale. *Mots. Les langages du politique*, 86. <https://doi.org/10.4000/mots.13452>.
- Dyoniziak, J. & Pirogowska, E. (2023). Rzeczpospolita, la *res publica* des valeurs. *Mots. Les langages du politique*, 133, 99-118.
- Garde, P. (1996). Nom et adjectif dans la désignation des peuples. *Studi Italiani di Linguistica Teorica et Applicata*, XXV, 3, 623-628.
- Grześkowiak-Krwawicz, A. (2012). Rzeczpospolita – pojęcie i idea w dyskursie politycznym Rzeczypospolitej Obojga Narodów. *Odrodzenie i Reformacja w Polsce*, LVI, 5-35. <https://rcin.org.pl/dlibra/doccontent?id=55326>.
- Kaliska, A. & Gostkowska, K. (2022). Les mots de l'écologie : étude lexicométrique d'un corpus bilingue personnalisé (ECOTEXT 2021). *Studia Romanica Posnaniensia*, 49/4, 43-63. <https://doi.org/10.14746/strop.2022.494.003>.
- Kopczyński, M. & Tygielski, W. (2017). *Under a common Sky: Ethnic Group of the Commonwealth of Poland and Lithuania*. New York: Piasa Books.
- Krieg-Planque, A. (2014). *Analyser les discours institutionnels*. Paris : Armand Colin.
- Mainueneau, D. (2016). *Analyser les textes de communication*. Paris : Armand Colin.
- Perelman, Ch. & Olbrechts-Tyteca, L. (2008). *Traité de l'argumentation*. Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles.
- Rojo, L. & Teun A. van Dijk (1997). Legitimizing the Expulsion of 'Illegal' Migrants in Spanish Parliamentary Discourse. *Discourse & Society*, 8, 4, 523-566.
- Rospond S. (1957). *Klasyfikacja strukturalno-gramatyczna słowiańskich nazw geograficznych*, Wrocław: PWN.
- Schwob, D. (2014). Les ethnonymes : des ethnostylèmes révélateurs ? Jalons pour une glossairistique littéraire comparée. *SHS Web of Conferences*, 8. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20140801370>.
- Sériot, P. (1997). Ethnos et demos : la construction discursive de l'identité collective. *Langage et société*, 79, 39-51. <https://doi.org/10.3406/lsoc.1997.2772>.
- Słownik języka polskiego*. <https://sjp.pwn.pl/slowniki/rzeczpospolita.html>.
- Szczerbowska-Kopacz, J. (2011). Klasyfikacja, znaczenie oraz pochodzenie nazw geograficznych w Polsce. *Językoznawstwo: współczesne badania, problemy i analizy językoznawcze*, 5, 177-184.

